

STUDIO

MAGAZINE



INTERVIEW

AL
PACINO
RETOUR
EN FORCE

PREMIERES PHOTOS

JEAN-MARC BARR

Après "Le grand bleu",
il tourne "Le brasier".

JOHN MALKOVICH

Après "Les liaisons dangereuses",
il tourne "Un thé au Sahara".
De Bernardo Bertolucci.

— POSTER —

LE CALENDRIER-CINEMA 1990

MERCREDI 20 DECEMBRE

Plus d'action, moins d'originalité. Sympa mais superflu.

Retour vers le futur II

De Robert Zemeckis. Avec Michael J. Fox, Christopher Lloyd...



Michael J. Fox et Christopher Lloyd.

Et voici le retour du "Retour" ! Et l'on sait déjà que le troisième volet sortira aux Etats-Unis l'été prochain... Il faut dire qu'avec un sujet pareil, Robert Zemeckis (le réalisateur) et Steven Spielberg (le producteur) auraient tort de se priver. Vous imaginez le nombre d'aventures possibles, si l'on part du principe que le temps n'a plus de frontières et qu'on peut s'y promener à loisir, tout en ayant la possibilité d'y intervenir ? Un petit bonjour à l'arrière grand-père, le dernier concert de Jimi Hendricks, le tournage de "Naissance d'une nation"... Tout est possible, TOUT. Depuis des siècles, en passant par H.G. Wells, la découverte de la machine qui explore le temps hante nos esprits.

On sait donc depuis "Retour vers le futur I" que Doc (Christopher Lloyd) a inventé cette machine fabuleuse et qu'il aime entraîner, dans ses voyages, son jeune voisin, Marty (Michael J. Fox). Le deuxième épisode commence là où finit le premier et Marty rentre paisiblement chez lui après une petite balade dans les années 50. Au moment où il sort de son garage, pof ! Doc arrive survolté. L'avenir du futur fils de Marty est compromis. Il faut le sauver en se projetant en... 2015. Car le sujet principal de ce deuxième film

est là : en modifiant le passé, on agit sur le futur. Et, encore pire, quand le futur en question se trouve être le présent de nos héros, comment rentrer chez soi, son vrai soi je veux dire ? Ça a l'air très compliqué comme ça, mais "Doc" nous l'explique très clairement vers le milieu du film. Toujours est-il qu'on n'arrête pas de faire des allers-retours entre le futur et le passé, le présent intact et le présent modifié et c'est là la faiblesse et la force du film. La faiblesse parce qu'on passe beaucoup de temps à s'envoler, atterrir etc. La force parce qu'il faut à chaque fois redécouvrir l'époque dans laquelle on est, dont les décors sont à chaque fois différents. La ville de 2015, particulièrement, est un régal. Parce que Bob Gale, le scénariste, et Zemeckis, se rendant compte que 2015 n'était jamais qu'à 30 ans de l'époque du film (1985), n'ont pas cherché un futurisme extravagant. Ils ont simplement poussé nos connaissances technologiques à l'extrême, à l'aide d'effets spéciaux réjouissants. Et tout devient plausible.

Mais "Retour vers le futur II" fait un peu penser au deuxième épisode d'"Indiana Jones" : plus d'action, moins d'originalité. Ici, l'idée centrale est qu'un vieux malveillant vole la machine in-

fernale en 2015 et s'envole vers son passé avec un almanach contenant tous les résultats des matches de base-ball passés (en 2015) et donc à venir (en 1955). Vous suivez ? Doc et Marty s'ingénient à récupérer ce document qui, en faisant la fortune du voleur, transforme la ville en enfer. S'ensuit une course-poursuite fort banale pour un film où, comme on l'a dit, l'imagination a tout pouvoir. Espérons que la logique "Indiana Jones" vaudra pour le troisième épisode, annoncé dès la fin du film par des images, entre autres, de western. Et oui, bien sûr, puisque tout est possible ! Pourquoi Doc et Marty ne se retrouveraient pas au temps du colt, ou bien, dans d'autres épisodes, n'iraient-ils pas prévenir Kennedy de ce qui l'attend à Dallas ou serrer la main d'"E.T." dans son "home" natal ?

CATHERINE WIMPHEN

Back to the Future, Part II De Robert Zemeckis. Avec Christopher Lloyd, Michael J. Fox, Lea Thompson, Thomas F. Wilson... Scénario : Bob Gale et Robert Zemeckis. Image : Dean Cundey. Musique : Alan Silvestri. Production : Steven Spielberg/Universal. Distribution : UIP. Durée : 1 h 47.